

# Rwanda

## Retour sur un attentat

Lettre du Continent, 9 avril 1998

Le 6 avril 1994, l'avion qui ramenait le président Juvénal Habyarimana de Dar es-Salaam était abattu par un missile au-dessus de l'aéroport de Kigali. Cet attentat servit de déclencheur à une série de massacres "politiques" (Hutus modérés et Tutsis), puis à un génocide de la population tutsie. Seule certitude, le ou les tireurs ne pouvaient être que des spécialistes entraînés à cet armement.

Selon le chercheur Filip Reyntjens, qui s'appuie sur "une source britannique", il s'agit de deux Sam 16 Gimlet qui feraient partie d'un lot vendu en 1988 à l'Irak et récupéré par la France lors de la Guerre du Golfe.

Dans son enquête sur cette affaire, *Le Figaro* affirme de son côté avoir en sa possession deux témoignages d'anciens militaires français confortant cette piste.

Mais on ne sait toujours pas qui a tiré... Chaque réponse entraîne une interrogation : si c'est le FPR (Front patriotique rwandais) de Paul Kagamé, comment expliquer que l'actuel homme fort du Rwanda soit lui-même le déclencheur du génocide ? Si ce sont les ultras de l'ancien président Habyarimana, comment expliquer qu'ils aient pu tirer sur leur propre chef, le colonel Sagatwa, l'un des principaux di-

rigeants des escadrons de la mort du "Réseau zéro" qui faisait régner la terreur chez les Tutsis avant le génocide (LC N° 179) ?

A Paris, après l'attentat, chaque service avait "sa" version. Une note du SCTIP (Service de coopération technique international de police), datée du 29 juin 1994, évoque « *par une source habituelle du service mais sans que ces informations aient pu être vérifiées* » la responsabilité de Tutsis du FPR formés aux Etats-Unis (Phoenix, Arizona) sous l'identité de militaires ougandais, avec un ancien officier belge (avec photo en annexe) qui se faisait appeler Phil V.D.B. « *Sa présence a été signalée au Rwanda en décembre 1993, parmi les effectifs de la MINUAR. Il s'agirait s'un spécialiste en missiles portables* », affirme l'auteur de la note. Il n'y a plus qu'à vérifier...

Par ailleurs, le 27 février 1994, Jean-Pierre Minaberry, l'un des deux pilotes de l'avion, écrivait à son contact au ministère de la Coopération (Mme E.) une longue lettre (en notre possession) sur la situation politique générale en terminant par ces mots « (...) *Cela dérape un peu : les gens de la CDR massacrent des Tutsis à Kigali. Cela arrange le FPR, qui tient là le motif pour refaire la guerre car ils n'ob-*

*tiennent pas assez de pouvoir et surtout pas assez vite. Et ils veulent tout. Nous savons qu'ils ont des missiles et nous étudions des départs à basse altitude (comme dans l'armée) et des arrivées soit à basse altitude soit à très haute altitude. Bref, nous ne sommes pas tranquilles. Sincères salutations ».* Suit sa signature. Avec les deux autres membres français de l'équipage, Jean-

Pierre Minaberry est mort dans l'attentat, le 7 avril 1994, un peu plus d'un mois après avoir écrit cette lettre. Le 14 juin 1994, il a été nommé au grade de chevalier de la Légion d'honneur par le président François Mitterrand. Mais jamais aucun autre élément de l'enquête interne à l'armée n'a encore filtré...